

## L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE À DISTANCE : DE NOUVEAUX MODES D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

**Mounia BOUHAFS**  
Laboratoire DILILARTICE  
Université Ibn Tofail – Kénitra, Maroc  
[bmounia21@yahoo.fr](mailto:bmounia21@yahoo.fr)

**Résumé :** Dans l'enseignement à distance le processus d'enseignement/apprentissage est modifié. Le changement touche principalement le rôle de l'enseignant et de l'apprenant. Les deux caractéristiques qui fondent notre problématique sont la transformation de l'acte aussi bien d'enseigner que d'apprendre. Une enquête auprès des enseignants et des étudiants ayant expérimenté des cours intégrant la plateforme d'enseignement à distance Moodle à l'université Ibn Tofail, a été menée dans ce sens. Les outils méthodologiques utilisés sont le questionnaire et l'entretien semi-directif. Cette enquête a montré que si les étudiants, bien que moins équipés, accueillent favorablement l'usage d'une plateforme d'enseignement à distance dans leur apprentissage, les enseignants sont dans leur majorité réticents à une intégration systématique d'une plateforme d'enseignement à distance dans leurs pratiques enseignantes.

**Mots clés :** enseignement universitaire à distance, TIC, enseignant-chercheur, plateforme, étudiants.

**Abstract :** In distance learning, the teaching/learning process is modified. The change mainly affects the role of the teacher and the learner. The two founding characteristics of our issue are the transformation of the act of teaching as well as learning. A survey of teachers and students who have experienced courses integrating the distance learning platform Moodle (Modular Object-oriented Dynamic Learning Environment) at Ibn Tofail University, was conducted in this direction. The methodological tool used was the semi-structured interview. This survey has shown that students, although less equipped, welcome the use of a distance learning platform in their learning, but the majority of teachers are reluctant to a systematic integration of a remote teaching platform.

**Keywords:** distance university education, ICT, professor, platform, students.

### Introduction

Depuis longtemps, le système éducatif supérieur au Maroc se base sur la formation en présentiel. Les étudiants sont obligés d'être présents à toutes les séances de cours. Ils n'ont pas la possibilité de suivre différemment leur formation, de récupérer des séances de cours ou d'accéder facilement aux

documents associés aux cours. Actuellement, en cette période de pandémie, si les activités de formation en présentiel sont interrompues depuis le 16 mars 2020, l'ensemble de la communauté universitaire s'est fortement mobilisé pour assurer une continuité pédagogique à distance. L'enjeu n'est pas de reproduire ce qui est fait en présentiel, mais de maintenir le lien pédagogique avec les étudiants et de faire en sorte qu'ils restent dans un état d'esprit d'études.

Les cours en présentiel étant annulés suite à la décision de fermeture des établissements scolaires et universitaires, d'autres méthodes d'enseignement s'imposent. Des cours numériques ont été immédiatement publiés sur des plateformes conçues pour ce genre d'opérations, d'autres diffusés à la télévision pour permettre aux élèves et étudiants de poursuivre leurs études, dans ces circonstances difficiles et sans précédent. Il est à signaler que c'est en 2005 qu'a été lancé le programme GENIE (Généralisation des technologies d'information et de communication dans l'enseignement au Maroc) qui est venu traduire la volonté nationale d'intégrer les TIC dans l'éducation.

Pourtant, les enseignants des universités marocaines continuent, dans leur majorité, à se représenter l'université comme un espace réservé exclusivement à la transmission des savoirs. Comme le soulignent Béchard et Pelletier (2001, p.133), « en contexte universitaire, l'enseignement magistral est une méthode encore utilisée par une très grande majorité de professeurs ». Cette situation règne dans une université qui accuse un retard important par rapport aux modes de communication quotidienne marqués par l'usage à grande échelle des technologies de l'information et de la communication. Ce retard ne concerne pas le niveau des équipements ou de l'encadrement technique, mais il se rapporte essentiellement à l'appropriation pédagogique de ces technologies et à leur adoption comme vecteur de formation et d'accès aux savoirs. Ainsi, cette crise sanitaire a accéléré l'implantation du processus de l'enseignement à distance et c'est en faveur de notre pays. Il va sans dire que toute innovation entraîne des changements. Aujourd'hui, nous assistons à un changement de comportement de la part des enseignants et des étudiants. C'est une nouvelle culture qui est en train de naître. En quelques jours seulement, le Royaume a rattrapé plusieurs années de retard en termes d'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement. En effet, lors de cette période de crise, l'utilisation d'Internet et des TIC crée une profonde transformation dans les modes d'accès aux connaissances et aux savoirs. Faire appel à de nouvelles pédagogies d'apprentissage se traduit par un changement fondamental du rôle de l'enseignant, de l'étudiant, de la structuration de l'enseignement et de la conception de l'apprentissage.

Le présent article, a donc pour but de mettre en lumière les nouveaux rôles assumés par l'enseignant et l'étudiant impliqués dans l'enseignement universitaire à distance. Les deux caractéristiques qui fondent notre problématique sont la transformation de l'acte aussi bien d'enseigner que d'apprendre.

L'enseignement à distance représente de nos jours une solution didactique incontournable dans le monde universitaire. Lequel enseignement nécessite la mise en œuvre de moyens particuliers et requiert la mobilisation de compétences spécifiques de la part des enseignants et des étudiants.

## **1. Cadres théorique et méthodologique**

Cette recherche, qui s'inscrit dans une approche inductive, est motivée par la nécessité de comprendre les nouveaux rôles assumés par les deux acteurs impliqués dans l'enseignement universitaire à distance, à savoir l'enseignant et l'étudiant. Cet intérêt surgit des questionnements nés de notre expérience en tant que praticienne. Afin de recueillir le maximum de données exploitables et ainsi mener à bien cette étude, nous avons décidé d'utiliser des méthodes relevant à la fois des approches qualitative et quantitative.

Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de 10 enseignants-chercheurs de l'université Ibn Tofail, toutes filières confondues (six hommes et quatre femmes). Ces derniers devaient choisir entre un entretien par téléphone ou par visioconférence. Les enseignants ont préféré à l'unanimité un entretien téléphonique. La durée moyenne des entretiens est de vingt minutes. Nous avons procédé à une analyse thématique de leurs témoignages afin d'en faire ressortir les similitudes et les divergences.

Le questionnaire a été diffusé par voie électronique auprès de 35 étudiants (quinze femmes et vingt hommes) de l'université Ibn Tofail, toutes filières confondues, ayant pris part à l'expérimentation des cours implémentés sur la plateforme Moodle (Modular objectoriented dynamic learning environment).

Le choix du terrain de recherche est en lien étroit avec notre expérience en tant que praticienne. De ce fait, l'expérience professionnelle et la recherche se conjuguent dans une démarche issue de la confrontation avec le terrain et centrée sur les acteurs impliqués dans le dispositif d'enseignement à distance. Notons toutefois qu'il n'est pas possible de traiter toutes les données recueillies dans cette enquête, nous nous limiterons aux seuls aspects qui se rapportent à l'appropriation de la plateforme pédagogique Moodle par les enseignants et les étudiants dans un contexte universitaire marocain.

## **2. L'enseignement à distance un facteur de changement**

### ***2.1 L'enseignement en différé***

Auparavant, les étudiants devaient se regrouper dans des salles de cours ou des amphithéâtres pour écouter un enseignant dans la perspective d'acquérir des connaissances. Donc, les activités d'enseignement et d'apprentissage sont, en grande partie, simultanées. Actuellement, de nombreux dispositifs d'enseignement sont organisés à distance. D'une façon générale, l'enseignement à distance, abrégé en EAD, est considéré comme un mode d'enseignement où

l'acte d'enseigner est séparé de l'acte d'apprendre dans le temps et l'espace. Selon Rumble :

L'enseignement à distance est une méthode d'enseignement séparant physiquement l'étudiant du professeur. Bien que les enseignants puissent être en contact direct avec leurs élèves par téléphone et par des audio - et vidéoconférences, la séparation physique entre l'élève et l'enseignant implique l'utilisation de certains médias pour enseigner.

Rumble (1993, p.16)

L'enquête fait tout d'abord apparaître que 85,71% des étudiants participants accèdent aux cours implémentés sur la plateforme depuis leur domicile, seulement 14,29% des répondants y accèdent à partir de leur lieu de travail.

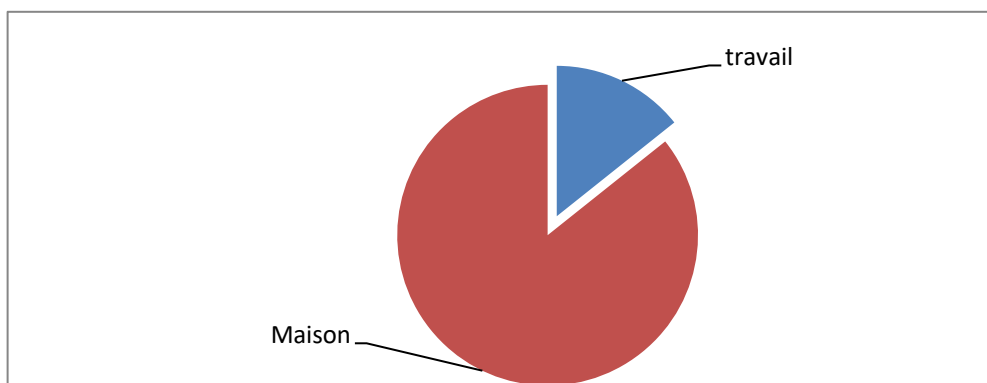


Figure1 : Lieu de connexion des étudiants

En effet, dans la formation universitaire à distance, l'étudiant utilise, souvent seul, des ressources éducatives sur différents supports dans un lieu qui n'est pas une salle de cours et qui n'est pas le même pour tous les apprenants. Ce lieu peut être le domicile, l'entreprise où il travaille, un cybercafé, etc. Les ressources éducatives ont été produites antérieurement par des enseignants qui sont alors généralement absents de ce lieu. L'enseignement à distance implique donc, une séparation dans l'espace et le temps des activités d'enseignement et d'apprentissage.

En ce qui concerne la fréquence de connexion sur la plateforme Moodle, 80% des étudiants se connectent sur la plateforme moins de quatre fois par semaine et 20% des étudiants, se connectent plus de quatre fois par semaine.

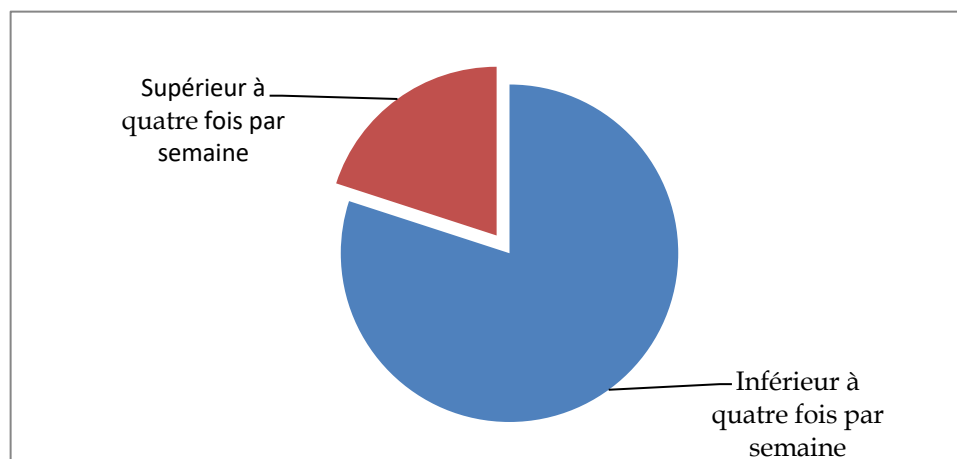


Figure2 : Fréquence de connexion sur la plateforme

## 2.2 Enseignement par médiation technologique : TIC.

L'absence physique d'un enseignant caractérise l'enseignement à distance. En revanche, les connaissances de ce dernier sont bien présentes sous des formes variées et multiples (imprimé, vidéo, audio, textes, présentations, galeries photos, références bibliographiques etc.). Ce matériel didactique doit être conçu de façon à favoriser au maximum un apprentissage autonome.

Dans l'enseignement à distance, les consignes et les contenus de la formation ne sont pas véhiculés par la parole d'un enseignant présent. Ils sont « médiatisés » par des supports pédagogiques. Les technologies de l'information et de la communication jouent un rôle croissant dans ce cadre. Il nous paraît impossible dans le contexte actuel de parler d'EAD sans faire référence aux TIC, présentes dans les dispositifs de l'enseignement à distance et supports essentiels à la gestion de la distance dans ce type de formation. Rappelons que l'enseignement à distance connaît un essor spectaculaire grâce au développement des TIC. Les TIC désignent l'ensemble des technologies numériques (ordinateurs, réseaux électroniques, multimédia...) englobant aussi bien la visioconférence, la télévision par satellite, la vidéo, les logiciels, les cédéroms et Internet. (Hirschsprung2005, p. 10). L'usage de ces outils constitue un enjeu important pour l'avenir de la société en général et pour tout système éducatif en particulier. Les TIC offrent une grande opportunité pour permettre de nouvelles approches pédagogiques afin d'améliorer l'efficacité et la qualité de l'enseignement.

### -Les enseignants et les TIC

Il va sans dire que l'introduction d'un objet technologique dans une situation d'enseignement/apprentissage engendre un certain nombre de défis, dans un contexte professionnel marqué par l'importance des relations humaines. Notre enquête exploratoire menée auprès des enseignants-chercheurs montre que la quasi-totalité de ces enseignants dispose à domicile d'un équipement informatique connecté, et souvent depuis des années. Notre

enquête révèle également que les enseignants semblent réticents à recourir à ce type de dispositifs, alors que l'offre institutionnelle en ligne est en plein développement. Ce phénomène de désaffection de l'EAD, apparaît en contradiction avec l'attitude favorable qu'ont les enseignants par rapport à la formation en présentiel. En dehors de l'usage très rudimentaire et très linéaire du Powerpoint, la majorité des enseignants universitaires semblent bouder les dispositifs en EAD. Nous remarquons un phénomène de désaffection, voire de rejet. Nielsen (1993), définit l'acceptabilité d'un système par son acceptabilité sociale et son acceptabilité « pratique », qui se réfère en partie à la facilité d'utilisation, à l'utilisabilité du système. Dans cette perspective, différents modèles d'acceptation des technologies ont été élaborés pour expliquer et prédire les comportements des personnes confrontées à ces environnements homme-machine. Ainsi, avant le confinement, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication ne faisait pas partie du paysage éducatif des répondants, en dépit des efforts fournis par les pouvoirs publics au niveau des équipements. A la question s'ils avaient utilisé la plateforme d'enseignement à distance, avant la pandémie, la majorité des enseignants interrogés dans le cadre de cette enquête ont répondu négativement. Si beaucoup d'enseignants sont déjà familiarisés à ces outils, ils ne sont pas forcément préparés à des usages qui correspondent à un changement de paradigme (le passage du tout présentiel au tout distanciel).

Notre enquête montre que la majorité des enseignants interviewés, utilisent les TIC à des fins professionnelles. En effet, ces enseignants affirment avoir utilisé les TIC dans leur quotidien, pour produire et communiquer leurs travaux de recherche. Mais l'appropriation pédagogique de ces outils est très récente, et elle est menée à titre expérimental. Afin d'aider ces enseignants à structurer et éditer leurs cours de sorte à les mettre en ligne sur la plateforme Moodle, des tutoriels ont été développés et envoyés aux enseignants par la « Cellule TICE » de l'université Ibn Tofail, ce service d'accompagnement a du répondre à plusieurs sollicitations relatives à la création de comptes institutionnels et aux questions techniques depuis le début du confinement. Face à cette méconnaissance des différents usages des TIC, il est à notre avis, primordial de mettre en place un dispositif de formation à l'utilisation des TIC en faveur de ces enseignants-chercheurs. En plus d'un accompagnement individuel, des ateliers en ligne devraient être également proposés par notre faculté. De part l'analyse qualitative des commentaires formulés, nous pouvons avancer que la moitié des enseignants estiment leur maîtrise des TIC insuffisante. L'effet âge se confirme : les moins de 40 ans se déclarent bien plus à l'aise avec les TIC que les plus de 50 ans. Depuis la fin des années 90, de nombreux chercheurs ont étudié les usages que les enseignants font des TIC (Depover, Karsenti et Komis, 2007). Les facteurs psychologiques qui peuvent constituer des obstacles à l'intégration des TIC ont été repérés : manque de temps, sentiment d'auto-efficacité techno-pédagogique faible, anxiété (peur de

la panne), difficultés liées à la gestion de la classe, motivation ou attitudes liées à l'utilisation de l'ordinateur...

### -Les étudiants et les TIC

Les résultats de notre enquête révèlent que, la plupart des étudiants possèdent des téléphones intelligents, et presque la moitié d'entre eux disposent d'ordinateurs portables. Ces étudiants utilisent une panoplie d'outils de communication pour rester en contact avec leurs pairs. 71,42 % des répondants utilisent la messagerie instantanée. La totalité des répondants utilise l'application WhatsApp et Facebook, 57,14% ont recours à la messagerie électronique et 11,42% des étudiants affirment utiliser le forum dans le processus d'apprentissage.

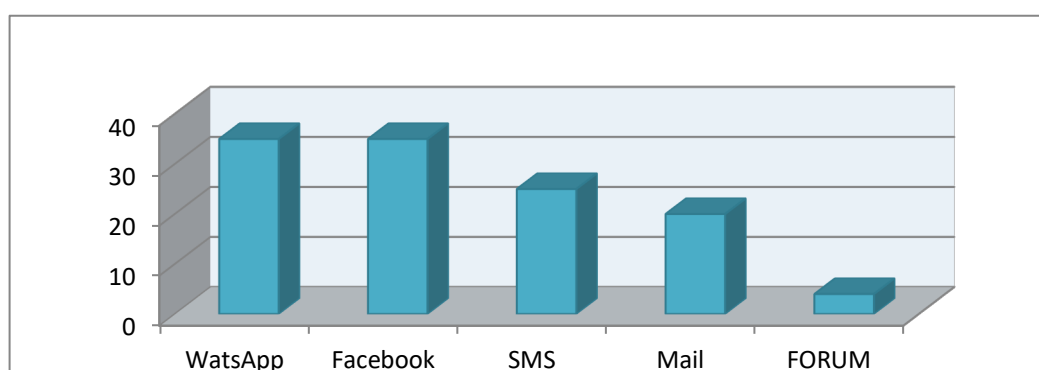


Figure3 : Les outils de communication utilisés par les étudiants

Ainsi nous pouvons avancer que, si la plupart des étudiants interrogés ont déjà fait usage de ces technologies à des fins de divertissement et/ou de communication interpersonnelle, ils les utilisent rarement comme outil d'apprentissage.

### 2.3 L'interactivité : synchrone/ asynchrone

Pour un apprentissage optimal et efficace, l'interactivité est considérée comme un facteur clé dans l'enseignement en présentiel et même incontournable en EAD. Ceci se traduit par la possibilité d'échanger entre apprenants, ou entre enseignants et enseignés, à travers différents outils de communication afin de lutter contre le sentiment d'isolement qui conduit à la démotivation. Les TIC, sous des formes diverses et variées, permettent l'individualisation des formations, les activités collectives et les échanges. Ces supports de formation offrent des possibilités pour communiquer et échanger, en mode synchrone ou asynchrone, entre les acteurs. Ils facilitent ainsi un meilleur suivi des apprenants et donnent à ceux-ci les moyens d'être plus actifs dans leur apprentissage. Les outils de communication *asynchrone* permettent des échanges en mode différé ; pas en temps réel via : des forums de discussion, des blogs, des wikis et le courrier électronique. Dans ce mode, nous constatons



que l'apprenant est seul face au support d'apprentissage, qui peut être très simple ou bien très élaboré. A cet effet, l'enseignant-chercheur devrait d'une part, penser à toutes les situations de blocages possibles et d'autre part, prendre en considération la diversité du public auquel le cours est destiné.

Quant aux outils de communication *synchrone*, ils sont nombreux et sophistiqués comme la classe virtuelle, la visioconférence ou le clavardage ; ils permettent une interaction simultanée entre l'enseignant et l'apprenant comme dans une réelle salle de classe, l'apprenant pose des questions ou présente son travail, en même temps l'enseignant répond, guide et aide ces derniers à dépasser tout conflit cognitif. La quasi-totalité des enseignants interviewés trouvent que l'approche synchrone favorise les interactions dans un esprit communautaire, en revanche, l'approche asynchrone crée de l'autonomie et de l'organisation dans le processus d'acquisition d'informations. De par notre enquête, nous pouvons avancer que les étudiants ayant répondu à notre questionnaire, s'accordent tous pour dire que le travail est majoritairement asynchrone. La grande majorité (85,70%) n'utilise pas le mode synchrone. Certains enquêtés affirment avoir peur de faire des fautes. Ils semblent être concernés par le souci de ménager leur image. Commettre une erreur, met en jeu des émotions qui peuvent avoir un effet sur l'estime de soi. En effet, quand une personne communique dans une langue qu'elle maîtrise peu, elle a souvent le sentiment d'être jugée par les autres. Elle ressent alors la peur de perdre la face. Cela semble être le cas avec les enquêtés : faire des fautes revient, selon eux, à donner une image négative d'eux-mêmes.

Par ailleurs, 14.30% des répondants, utilisent le mode synchrone pour demander de l'aide ou des renseignements.

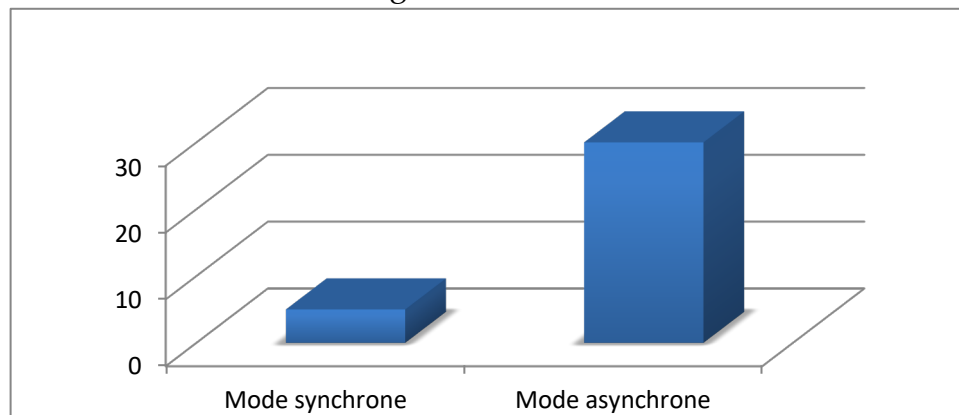


Figure4 : Mode synchrone/ asynchrone

Les motifs donnés par les étudiants concernant les avantages du travail asynchrone sont les suivants :

- Travail très pratique et autonomisant ;
- Il permet de travailler à son rythme ;
- Il permet de bien réfléchir avant d'écrire quelque chose ;



#### 2.4 Le rôle de l'enseignant dans la formation universitaire à distance

Les TIC modifient les modalités d'accès aux connaissances et aux savoirs ainsi que leur diffusion. Elles amènent les enseignants à réfléchir sur leurs pratiques et stratégies d'enseignement. Jacquinot (1993, p.65), insiste sur le fait que « pour être efficaces, les nouvelles technologies, loin de remplacer l'homme, exigent de lui de plus en plus de compétences non seulement techniques, mais aussi humaines et sociales ». En effet, l'utilisation de technologies d'apprentissage ne signifie pas l'abolition du rôle de l'enseignant, mais au contraire ce rôle devient encore plus important et plus difficile. L'enseignant est alors un élément essentiel du processus d'enseignement. Autrement dit, les TIC engendrent de nouveaux comportements, de nouvelles attentes et de nouvelles pratiques, transformant ainsi la profession de l'enseignant. Néanmoins, l'utilisation des technologies ne remplace en aucun cas l'enseignant ; elles peuvent enrichir et compléter son rôle. Selon Lebrun :

Les technologies sont certes porteuses de potentiels pour le développement pédagogique mais, afin d'en retirer les valeurs pédagogiques espérées, elles nécessitent d'être encadrées par des dispositifs pédagogiques basés sur des méthodes plus incitatives et interactives, soutenus par de nouveaux rôles des acteurs, enseignants et étudiants, et finalisés au développement des compétences humaines, sociales et professionnelles de ces acteurs.

Lebrun (2011, p.2)

Dans ce type de formation, l'enseignant doit construire son cours et organiser la présentation des connaissances en prévoyant, dans la mesure du possible, les éventuels questionnements et problèmes de ses étudiants. Il doit donc posséder une connaissance préalable des caractéristiques et des besoins de ces derniers.

La majorité des enseignants impliqués dans cette enquête, trouvent que le rôle de l'enseignant dans une formation à distance est amené à se transformer et se modifier profondément. 80% des répondants avance que l'enseignant n'a plus seulement à élaborer le contenu du cours et l'implémenter dans la plateforme, mais son activité s'oriente aussi vers l'accompagnement. Par ailleurs, ils avancent presque à l'unanimité, que l'enseignement à distance implique inévitablement une augmentation de la charge de travail. Ainsi, nous constatons que le rôle de l'enseignant au sein d'une formation à distance semble primordial : il n'a plus la seule responsabilité de transmettre des connaissances, mais celle d'accompagner l'apprenant dans ses apprentissages, de lui faire acquérir un maximum d'autonomie, de lui faire éviter le sentiment d'isolement et de soutenir sa motivation. Force est de constater que l'enseignant n'est plus le seul détenteur des connaissances ni le seul transmetteur de celles-ci. Son rôle évolue, il est amené à adopter une attitude d'accompagnement à différents niveaux : accompagnement méthodologique, suivi de l'apprentissage, soutien sur le contenu, animation des discussions, etc. Ce rôle de « tuteur » n'est pas

radicalement nouveau, il existe déjà dans le cadre des formations en présentiel, mais il est plus indispensable au sein de l'EAD.

Dans l'enseignement à distance, l'enseignant devient aussi concepteur de tâches d'apprentissage. Ce travail de conception est plus consommateur de temps que la préparation d'un cours en présentiel. Dans ce contexte, nous pouvons diviser le rôle de l'enseignant engagé dans l'enseignement à distance en deux rôles distincts. Celui de concepteur pédagogique qui crée les supports pédagogiques, les contenus de la formation ainsi que le scénario pédagogique, et celui de tuteur qui interagit durant la formation avec les apprenants dans le but de les aider à construire leurs connaissances et compétences. A cet effet, l'enseignant-chercheur doit développer des compétences techniques et apprendre à utiliser les technologies actuelles afin qu'il puisse communiquer et interagir avec ses étudiants.

### ***1.1 Le rôle de l'étudiant***

La majorité des enseignants participants à cette enquête s'accorde à dire que la formation à distance se fonde sur la capacité de l'apprenant à construire une démarche personnelle et autonome. Ce dernier est censé savoir déterminer ses besoins et choisir les moyens de les satisfaire. Le passage à la formation à distance oblige davantage l'apprenant à développer une réflexion critique en fonction du contexte d'apprentissage afin d'éviter l'échec. Il est contraint à l'autonomie, du fait de son isolement et de l'absence de relation en face-à-face avec les enseignants. L'autonomie de l'étudiant à distance s'inscrit dans sa capacité d'organiser le contenu de sa formation en fonction de ses besoins et de ses motivations. Il est appelé également à prendre en charge certaines dimensions de son apprentissage comme par exemple l'organisation de ses horaires d'étude et de son rythme de travail.

Selon Bellier (2001, p.37), « sans un certain niveau d'autonomie, sans une capacité minimum de se débrouiller seul, le e-learning risque de ne pas fonctionner. Cette autonomie joue d'une part face à l'outil et d'autre part face au cheminement pédagogique ». L'enseignement à distance, fonctionne donc en faisant appel à une grande autonomie de l'apprenant. La présence virtuelle d'un enseignant diminue le risque de solitude qui conduit souvent l'étudiant à l'abandon. En effet, le sentiment d'isolement est considéré comme une des causes principales de l'échec de l'enseignement à distance. D'après les résultats de notre enquête, 82,86% des étudiants participants ont mis l'accent sur le besoin d'un accompagnement pédagogique dans l'appropriation des cours implémentés sur la plateforme.

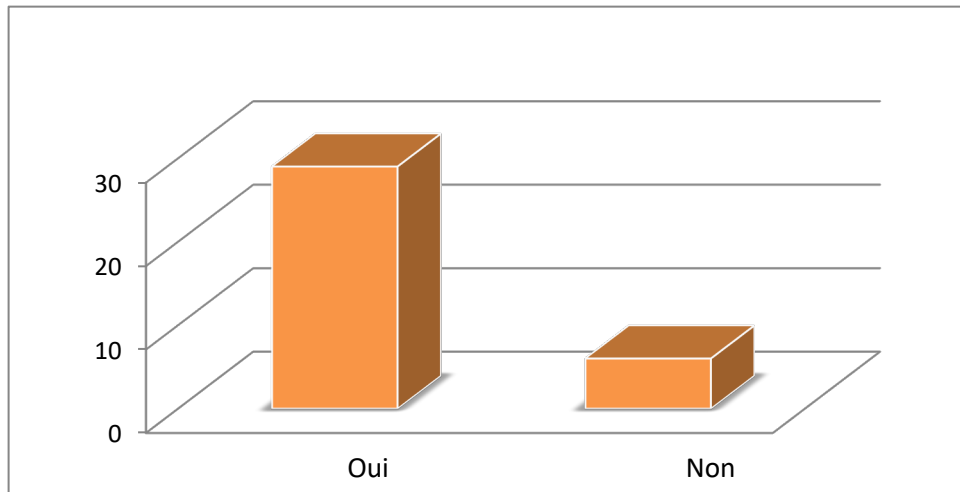


Figure 5 : accompagnement pédagogique

En ce qui concerne leurs attentes sur le tutorat, ils s'attendent à ce que l'enseignant soit davantage présent. Ils souhaitent qu'il réponde à toutes leurs questions, les aide à comprendre le cours et les guide dans leur apprentissage. Les attentes des étudiants sont davantage d'ordre pédagogique.

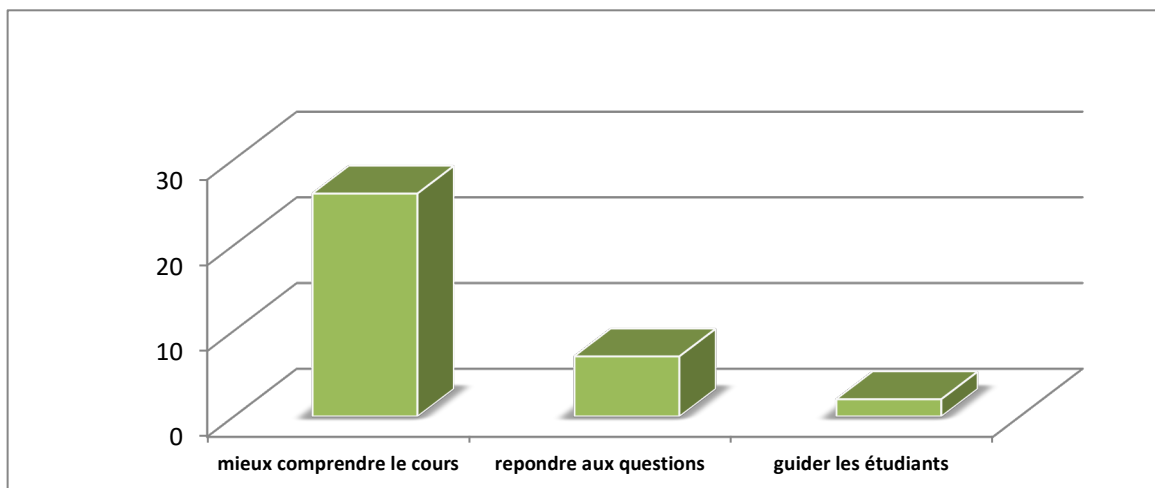


Figure 6 : Raisons du besoin de la présence de l'enseignant

A cet égard, les interactions s'avèrent, à notre avis, indispensables pour lutter contre le sentiment d'isolement qui entraîne la démotivation chez nos étudiants. Ces derniers expérimentent pour la première fois ce nouveau mode d'enseignement. Comme nous l'avons précédemment souligné, une des difficultés majeures de l'EAD est l'isolement des apprenants. Il est indispensable pour l'apprenant à distance d'avoir un accompagnement de la part de l'enseignant dont les tâches touchent les aspects organisationnels, et bien évidemment pédagogiques.

### 3.6. La plateforme d'enseignement à distance.

Selon Sidir et Cochard, Une plateforme d'enseignement à distance ou encore, en anglais, *Learning Management Systems (LMS)*, est un :

Ensemble complexe de logiciels rassemblés dans un environnement cohérent à point d'entrée unique. Les logiciels internes à la plate-forme permettent de mettre en ligne des cours ou toute application informatique à caractère pédagogique (objets pédagogiques), de communiquer de façon asynchrone ou synchrone, de gérer un agenda collectif, de créer des espaces de travail individuel ou collectif, de soumettre des travaux ou des devoirs, de les partager avec d'autres.

Sidir et Cochard (2004, p.96)

L'université Ibn Tofail de Kénitra met à disposition de ses étudiants la plateforme pédagogique Moodle. Cette plateforme, propose un vaste choix d'activités allant du simple dépôt de documents (PDF, PPT...), aux forums, en passant par des exercices en ligne, clavardage, visioconférence en temps réel etc.

D'après les résultats obtenus, les principaux usages de la plateforme par les étudiants sont :

- Téléchargement des cours ;
- Consultation des ressources complémentaires au cours ;
- Clavardage avec le professeur ;
- Réalisation d'exercices.

Par ailleurs, à la question relative à la connaissance des différentes plateformes d'enseignement à distance. Les enseignants interrogés ont tous évoqué Moodle. L'ensemble des enseignants estime que la plateforme d'enseignement à distance Moodle, qu'ils ont pu utiliser dans le cadre de l'enseignement à distance est un bon outil. Globalement, les répondants mettent en évidence une satisfaction par rapport aux différents services offerts par cette plateforme. Ils la conçoivent comme un prolongement de la classe dans l'espace et le temps. Au terme de ces entretiens, nous avons interrogé les enseignants-chercheurs participants, sur ce qu'ils considèrent comme la plus importante valeur ajoutée des plateformes en enseignement. Ces enseignants ont répondu en fonction de leurs expériences propres. Certains estiment que la plateforme leur permet de mettre à la disposition des étudiants, sous divers formats, tout le contenu nécessaire pour leur apprentissage. D'autres, trouvent que, la plateforme permet aux apprenants et aux enseignants d'interagir, d'humaniser les rapports et d'apporter plus de convivialité à l'environnement froid et isolé qu'impose l'enseignement à distance.

Par ailleurs, leur difficulté se rapporte à l'aspect technique et à la question de l'accessibilité de l'outil technologique. Les enseignants interrogés ont mis, dans leur majorité, l'accent sur les difficultés à s'approprier efficacement les outils de la plateforme. S'ajoute à cette difficulté technique le problème de l'accessibilité de l'outil informatique pour les étudiants. En plus

des difficultés techniques, les enseignants participants trouvent également des problèmes de scénarisation pédagogique, du temps important que nécessite la conception et l'encadrement d'un cours en ligne.

### Conclusion

La formation à distance est l'ensemble des démarches réalisées en dehors du face-à-face pédagogique entre enseignant et enseigné. Il s'agit d'un enseignement qui vient compléter l'enseignement en présentiel et ne saurait le remplacer. L'enquête réalisée dans un contexte marocain a, certes, permis de prendre conscience des problèmes d'appropriation pédagogique des TIC, de la part des enseignants-chercheurs. Mais elle a aussi mis en évidence les rôles que joue l'enseignant-chercheur dans l'enseignement universitaire à distance: tuteur, accompagnateur, concepteur... La mise en œuvre d'un dispositif d'enseignement à distance, favorise l'autonomie de l'étudiant et fait en sorte que ce dernier organise son propre apprentissage selon son rythme. Plusieurs compétences de tutorat sont semblables en présentiel et à distance, mais certaines d'autres seraient spécifiques à la distance, telles que les compétences technologiques nécessaires à la maîtrise des outils technologiques utilisables à la fois de la part des enseignants et des étudiants. Cette enquête a montré que si les étudiants, bien que moins équipés, accueillent favorablement l'usage d'une plateforme d'enseignement à distance dans leur apprentissage, les enseignants sont dans leur majorité réticents à une intégration systématique d'une plateforme d'enseignement à distance dans leurs enseignements.

### Références bibliographiques

- BECHARD Jean-Pierre et PELLETIER Patrick. 2001. « Développement des innovations pédagogiques en milieu universitaire : un cas d'apprentissage organisationnel », Dans RAYMOND Danielle (dir.), *Nouveaux espaces de développement professionnel et organisationnel*, Sherbrooke : Edition du CRP, pp.131-149.
- BELLIER Sylvain. 2001. *Le e-learning*, Paris : Liaisons, Dans SIDIR Mohamed, BARON Georges-Louis et BRUILLARD Eric (dir.), *Journées Communication et Apprentissage Instrumentés en Réseau*, Paris : Lavoisier.
- DEPOVER Christian., KARSENTI Thierry et KOMIS Vassilis. 2007. *Enseigner avec les technologies: Favoriser les apprentissages, développer les compétences*, Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- HIRSCHSPRUNG Nathalie. 2005. *Apprendre et enseigner avec le multimédia*, Paris: Hachette.
- JACQUINOT Geneviève. 1993. « Apprivoiser la distance et supprimer l'absence ? Ou les défis de la formation à distance », *Revue française de pédagogie*, 102, pp.55-67.

- LEBRUN Marcel. 2011. « Impacts des TIC sur la qualité des apprentissages des étudiants et le développement professionnel des enseignants : vers une approche systémique », Rubrique de la *Revue STICEF*, 18, pp.1-20.
- NIELSEN Jakob. 1993. *Usability engineering*, Boston: Academic Press.
- RUMBLEGreville. 1993. *La gestion des systèmes d'enseignement à distance*, Paris : UNESCO : Institut international de planification de l'éducation.
- SIDIR Mohamed et COCHARD Gérard-Michel. 2004. « Méthodes et outils de gestion en e-formation », Dans SALEH Imad et BOUYAHI Soufiane (dir.), *Enseignement ouvert et à distance : Epistémologie et usages*, Paris : Lavoisier, pp.93-114.